

Les Carnets Cynégétiques

04/12/2025

Fédération des Chasseurs de la Haute-Garonne

FDC
31

ISARD : stabilisation des effectifs presque partout

Isard est une des principales espèces emblématiques de la faune pyrénéenne et l'un des gibiers les plus prisés dans ces montagnes. Il fait ainsi pleinement partie du patrimoine naturel pyrénéen.

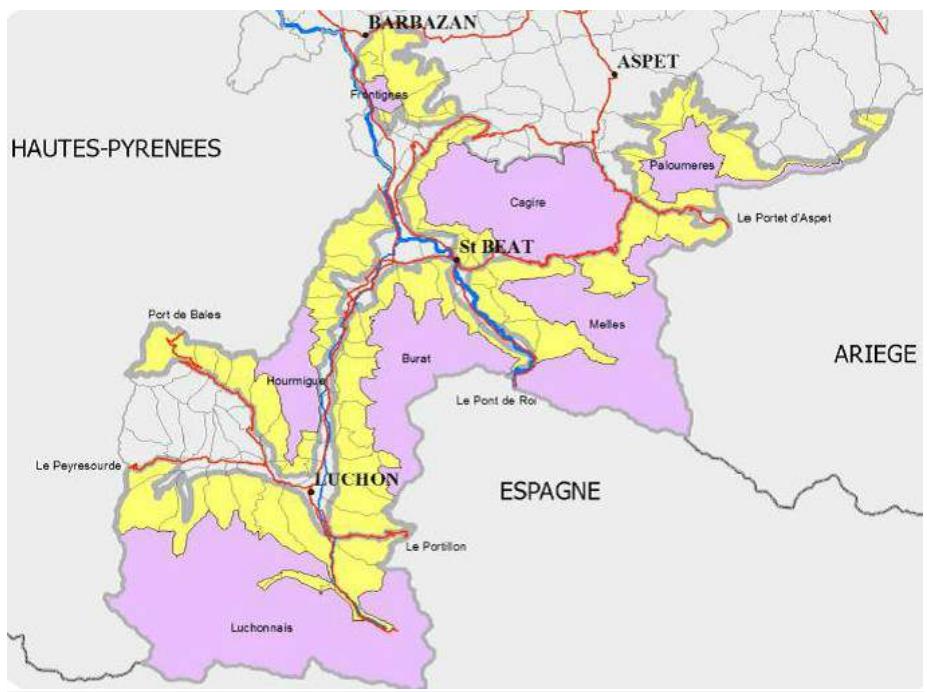
La crainte d'une disparition

Après une période d'absence de gestion, cette espèce a connu un fort déclin. La prise de conscience de la situation, avec la création d'espaces protégés, une meilleure gestion cynégétique et quelques réintroductions, ont permis à l'isard de rétablir ses effectifs.

C'est à partir de 1990 avec la mise en œuvre du Plan de Chasse dans les départements concernés, qu'un Plan de Gestion a été établi et appliqué par Unité Géographique de Gestion (UG) regroupant plusieurs communes.

Aujourd'hui après un bilan plutôt positif de ces actions, de part des conditions climatiques instables, des épisodes de maladie, ou la présence d'autres espèces, les effectifs de l'isard ont du mal à se stabiliser.

- « Pour la chasse à l'isard :**
- **La chasse en battue et traque est interdite.**
 - **Le tir d'un isard muni d'un collier est interdit.**
 - **Chasse en temps de neige autorisée.**
 - **Tir à balles ou à l'arc.**
 - **Présentation obligatoire des isards prélevés au correspondant local habilité par la fédération ».**



Zone favorable (en jaune) et zone de présence de l'isard (en mauve) sur notre département.

La FDC 31 pionnière sur le suivi de l'isard

La Fédération des Chasseurs 31 avait déjà mis en application des règles de gestion depuis 1978 sur ces mêmes bases. C'est depuis cette période que toutes les UG font l'objet d'un recensement annuel des populations d'isards par la méthode de comptage flash.

Le protocole de suivi est repris dans le Plan de Gestion Cynégétique Isard qui est inscrit dans le SDGC (Schéma Départemental de Gestion Cynégétique).

« Le comptage Flash » une méthode de comptage satisfaisante

Le comptage Flash a pour objectif de faire un recensement le plus exhaustif possible des populations d'isards.

Les comptages se font de Mai (si le temps le permet) à début Juillet, ils permettent de juger de la qualité de la reproduction après les naissances et offrent les meilleures conditions d'accès à la montagne.

Le contexte départemental et la volonté de la Fédération des Chasseurs 31 favorisent la prospection de tous les territoires où l'isard est présent.



© FDC31

Pour organiser le suivi des isards, les zones de présence ont été divisées en Unités de Gestion (UG).

Chacune d'elles est découpée en quartiers de comptage prospectés la même matinée par un réseau d'observateurs. Chacun de ces secteurs est exploré par un duo chasseur/professionnel qui, dès le lever du jour arpente les pelouses et les éboulis à la recherche des chevrées et des solitaires.

Toutes ces observations sont notées sur une fiche spécifique, en surveillant les déplacements des animaux par rapport aux secteurs voisins.

En cours de matinée, quand le soleil brille et la température s'élève, les animaux se retranchent dans leurs zones

de quiétude et les recherches deviennent difficiles. Les observateurs rejoignent alors la vallée pour effectuer le bilan. Ce moment d'échange permet d'estimer le nombre minimum d'isards observés, en prenant soin d'éviter les « double-comptages ».

Cette méthode de recensement utilisée depuis de nombreuses années, nous a procuré des résultats satisfaisants et représentatifs de l'évolution des populations.

Toutefois ces chiffres sont comparés à ceux de la méthode dite de l'IPS (Index of Population Size ou Indice d'Abondance Pédestre) mise en place dans le cadre d'un projet scientifique visant à établir un ICE (Indicateur de Change-

ment Écologique). Cette nouvelle méthode consiste à faire des recensements par répétition (4 fois) sur le même circuit, dans les mêmes conditions d'observations et à la même période (juin-juillet).

Le Service Suivi Faune Sauvage de la FDC31 mène cette pratique depuis quelques années sur trois circuits du département. De plus, deux autres circuits ont été mis en place dans le Larboust au cours des deux dernières années. Cette méthode est désormais utilisée pour compléter l'information instantanée fournie par le comptage flash. Ainsi, l'IPS permet d'évaluer la qualité de la reproduction en repérant les jeunes de l'année et les femelles, et en calculant le taux de survie des jeunes au cours des premiers mois de vie.

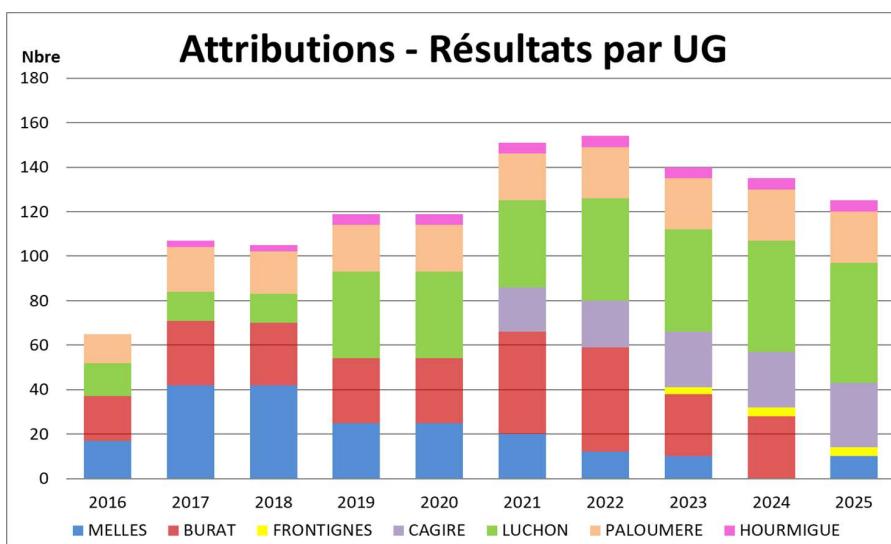
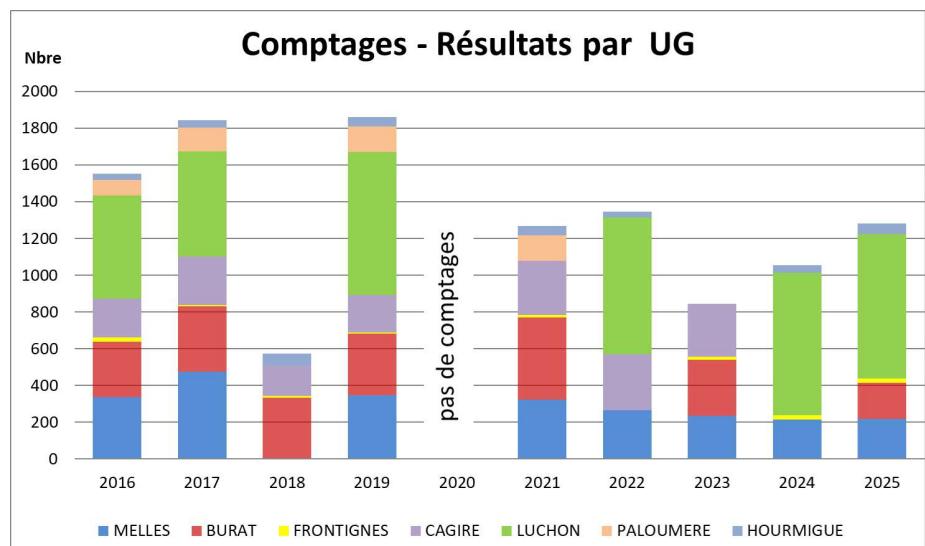
Résultats départementaux :

Les opérations de recensement sont dépendantes principalement des conditions météo. Cet été encore tous les secteurs n'ont pu être prospectés.

L'ensemble des UG est parcouru à période fixe même si certaines UG sont classées prioritaires par rapport aux observations et aux remontées de terrain qui les classent en vulnérable.

Les disponibilités et les conditions météo n'ont pas permis de réaliser les comptages sur deux UG : Cagire et Paloumère, pourtant mises prioritaires car non recensées déjà l'an dernier.

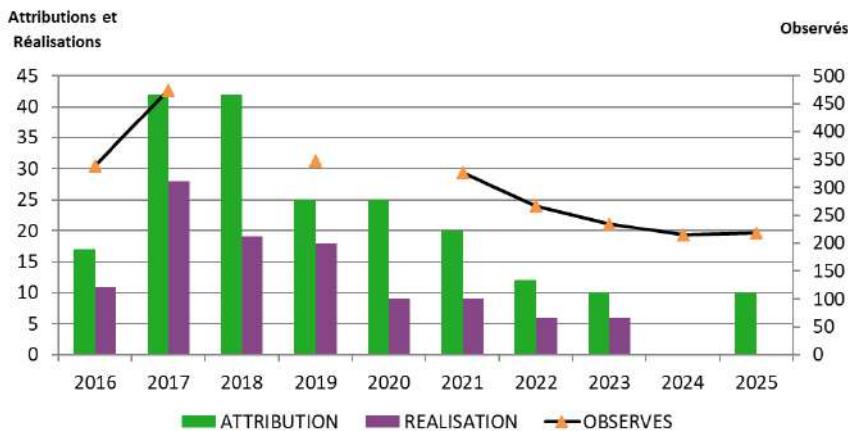
Sur tous les secteurs prospectés, les résultats sont hétérogènes. Melles se maintient à un niveau faible, alors que les secteurs de Luchon, Frontignes et Hourmigué, se stabilise, voire s'améliore. Pour le secteur de Burat, la baisse est significative.



Les attributions par territoire sont établies à l'échelle de l'UG selon les objectifs fixés par le SDGC et les observations de terrain. Le graphique ci-contre indique que, depuis 2016, les attributions ont été adaptées à la baisse en raison des recensements qui traduisent une dégradation de l'état des populations. Cette situation est causée par l'apparition de la pestivirose sur l'ensemble du département. Toutes les UG ont été touchées, particulièrement les massifs de Cagire et Burat. Melles n'est pas hors de danger malgré une population stable ; inversement, la chute des effectifs à Burat impose une attribution à zéro sur ce massif. Toutes les autres UG se voient attribuer un plan de chasse variant entre 4 et 54 isards. Notons, enfin, avec satisfaction la confirmation de la présence d'isards dans le massif de Frontignes.

Les résultats par Unité de Gestion Isard

Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Melles



UG Melles

Après l'apparition de la pestivirose dans les Pyrénées en 2005 et ses conséquences désastreuses sur les populations d'isards, l'adaptation des prélèvements par la chasse avait permis aux effectifs de se reconstituer avec près de 500 observations en 2017.

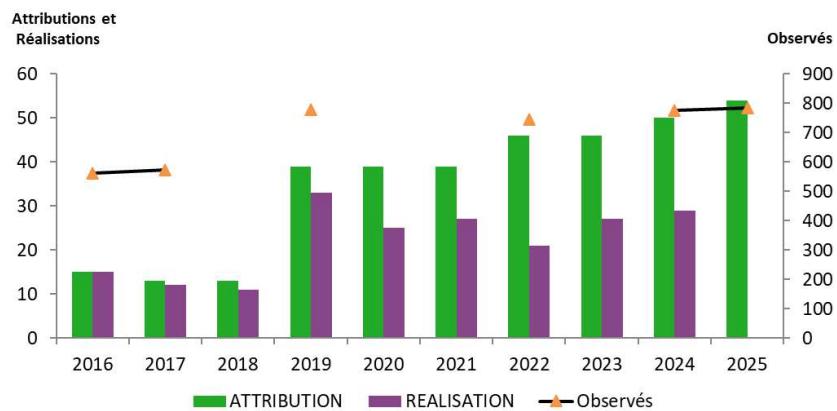
Malgré la gestion rigoureuse des chasseurs, la diminution des populations est constatée depuis. Cette année, comme l'an passé, il a été observé 218 animaux. Ce résultat du comptage permet à ce secteur de se voir attribuer 10 bracelets sur cette UG, ce qui est peu mais reste encourageant pour les chasseurs locaux.

UG Luchon

Cette UG est la plus vaste de toutes et la plus altitudinale. Sur ce territoire, depuis 2019 la population d'isards est estimée à 800 individus. La progression de l'animal depuis cette date est le fruit d'un Plan de Chasse strictement adapté aux observations. En parallèle, les chasseurs sont restés prudents en ne prélevant qu'une partie du Plan de Chasse.

Le comptage de 2025, avec 785 animaux recensés, confirme la bonne santé de l'isard sur ce secteur depuis plusieurs années. Notons que sur ce vaste secteur, ces chiffres sont très hétérogènes d'une montagne à l'autre. Luchon a des résultats faibles, alors que les secteur d'Oô et le Larboust obtiennent des chiffres très bons. Les deux nouveaux circuits IPS parcourus par les chasseurs locaux le confirment. L'attribution a été fixée à 54.

Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Luchon



UG forestière et UG de haute-chaîne, quelle différence ?

Pour l'isard, des objectifs de densité sont définis en fonction des milieux, ce qui implique des attributions variables selon les densités observées dans les unités de gestion (UG) de haute chaîne et les animaux comptabilisés dans les UG forestières.

Les UG forestières, comme celles de Frontignes, Paloumère et Hourmigué, sont comptées en avril, avant le démarrage de la végétation. Cela facilite les observations, mais la gestation n'étant pas terminée, seuls les individus de plus d'un an sont recensés. L'attribution y est calculée en tenant compte du taux moyen de reproduction et des données de comptage.

En haute-chaîne, pour les UG de Luchon, Cagire, Melles, Larboust et Burat, les comptages ont lieu en juin, après les naissances, permettant de recenser un nombre d'individus plus important. La capacité d'accueil étant plus élevée dans ces milieux, ces éléments sont pris en compte dans le calcul des attributions.



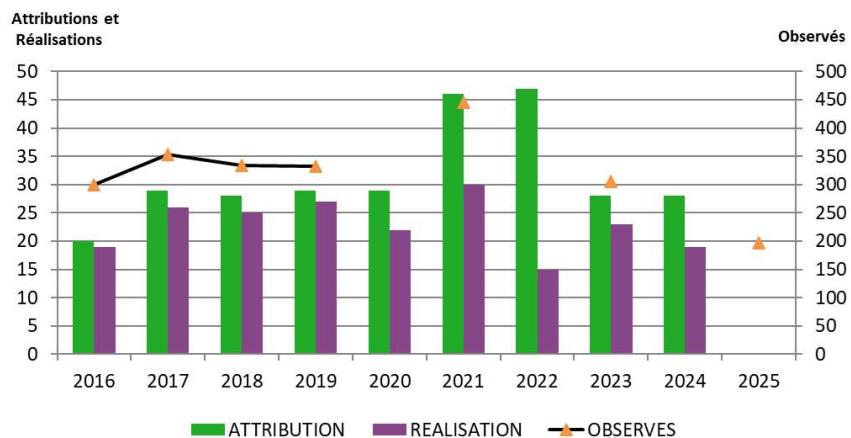
M. Desfontaine

Les résultats par Unité de Gestion Isard

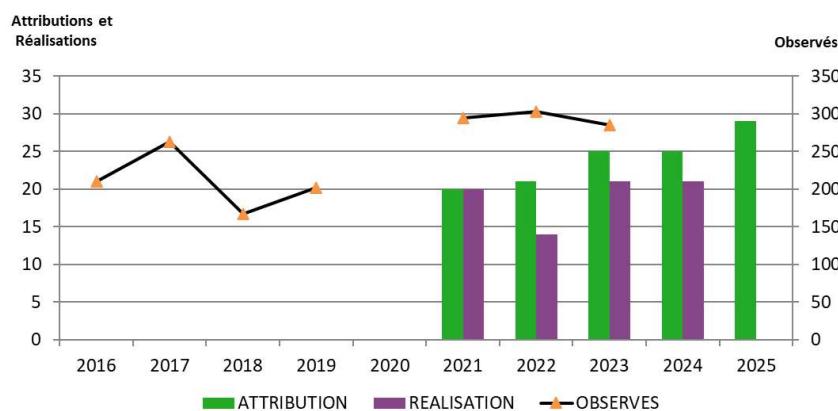
UG Burat

Jusqu'en juin 2011, il était observé entre 500 et 600 isards dans ce secteur, ce qui permettait une attribution d'environ 80 animaux. Puis la forte mortalité observée à ce moment là, avait amené à l'arrêt des prélèvements. Les observations enregistrées à partir de 2016 évoluaient autour de 350 animaux, permettant une attribution annuelle de 30 isards. En 2021 et 2022, l'augmentation significative du recensement avait permis de proposer un prélèvement plus important. Depuis 2023, les comptages ont montré une forte baisse du nombre d'isards. Cette tendance a été confirmée cette année avec seulement 197 animaux observés. Les données des circuits IPS confirment la tendance avec des petites chevrées et peu de juvéniles. Ainsi, il n'y a pas d'attribution sur 2025-2026.

Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Burat



Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Cagire



UG Cagire

Il y a 15 ans, il a été observé dans ce secteur jusqu'à 400 individus, autorisant un prélèvement de 40 à 50 isards.

Après une forte diminution en 2013, les prélèvements ont été suspendus pendant les 6 années suivantes.

Grâce à cette disposition, les comptages de 2021 à 2023, ont confirmé la reprise avec près de 300 isards observés.

Les conditions météo n'ont pas permis de réaliser les comptages de ces 2 dernières années, le plan de chasse est donc reconduit avec 29 animaux attribués.

Afin de pallier à l'absence de comptage flash, la FDC31 et les territoires locaux réfléchissent au tracé de deux circuits IPS dès 2026.



Les résultats par Unité de Gestion Isard

UG Paloumère

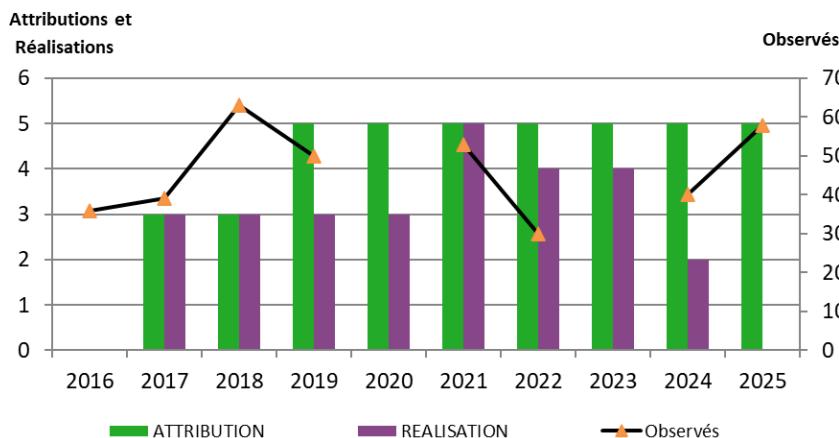
Les observations d'isards sur cette UG étaient stables, aux alentours de 80 animaux jusqu'en 2016, permettant une attribution de 10 animaux. En 2017, la forte progression est provoquée par la prospection d'un nouveau secteur sur lequel ont été recensés 40 individus. Ce nouveau chiffre a permis d'élargir le plan de chasse à une vingtaine d'animaux.

Pour la 3ème année consécutive, le comptage n'a pas pu être réalisé du fait de mauvaises conditions météo. La tendance n'a donc pas été confirmée mais la courbe des prélèvements confirme la présence d'isards sur ce massif. Le plan de chasse a été reconduit.

Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Paloumère



Evolution du plan de chasse Isard sur l'UG de Hourmigué



UG Frontignes : Les 24 individus observés en 2025, ont permis de confirmer la présence d'isards dans ce massif. Ainsi cette année encore 4 isards ont été attribués.

Conclusion:

Le suivi de la population d'isards réalisé par la Fédération des Chasseurs 31 met en évidence la disparité de l'évolution temporelle et sectorielle.

La méthode de comptage dite « flash » utilisée aujourd'hui nous permet d'affirmer qu'elle a fidèlement retracé les fluctuations des effectifs d'isards dans la plupart des Unités de Gestion. Sans ces comptages, les populations auraient probablement atteint localement des

seuils critiques. Si la fiabilité de cette méthode n'est pas remise en cause dans les milieux ouverts d'altitude, dans les parties basses nouvellement colonisées, elle exprime moins bien la réalité.

Dans l'attente de trouver une méthode adaptée à ce milieu, le suivi actuel est maintenu.

La FDC31 espère que l'adaptation des modalités d'attribution des plans de chasse isards dans les unités de gestion boisées, donne satisfaction aux chas-

UG Hourmigué

L'origine de cette population est issue de lâchers réalisés en 2000. L'effectif recensé plafonne entre 30 et 40 individus jusqu'en 2017.

Depuis 2018 une progression se dessine, puisque 50 à 60 animaux étaient observés. Les chiffres sont tombé à 30 individus en 2022 faisant craindre une tendance à la baisse. Les comptages de 2024 et 2025 ont permis de constater une reprise à la hausse avec cette année 58 individus recensés. Les courbes de l'IPS confirment les tendances, avec des chevрées bien constituées de jeunes et femelles adultes. L'observation d'éterlous est aussi un bon signe. L'attribution de 5 isards a été renouvelée.

seurs tout en permettant un développement harmonieux des populations.

Hormis Burat où la baisse est avérée, rappelons que cette année les effectifs sont stables sur tous les autres secteurs. Toutefois, l'observation des mortalités est « sous haute surveillance » partout ! La déclaration des prélèvements au fil de la saison se fait sur l'application Geochasse ce qui permet de suivre l'état sanitaire des individus en prenant le poids et la mesure de quelques éléments de croissance de l'animal.